

Misère de la radicalité

(Suite de : « Radicalité-1 »)

C'est la raison pour laquelle la radicalité dessert les causes dont elle s'empare. À tous égards, ses méfaits sont considérables, ses vertus sont nulles et son œuvre est infime. C'est à la radicalité qu'on doit le dévoiement de #MeToo en chasse à l'homme, l'inversion de l'antiracisme en non-mixité ou bien la dérive d'une révolte fiscale en rassemblements factieux.

5 C'est également à elle qu'on doit sur tous les sujets, à droite comme à gauche, tant de propositions flatteuses mais inopérantes, dont l'invocation dispense de la réforme. Sans cesse, au profit du pire, la radicalité compromet le compromis. La radicalité, c'est l'idiote utile, l'alibi et le contrepoint du conservatisme.

Qu'importe ! L'enjeu de la radicalité n'est pas de changer le monde, mais d'y prélever sans 10 cesse de nouvelles raisons de s'en plaindre. Son but n'est pas d'améliorer la vie, mais de supprimer le doute et, *in fine*, de trouver le sommeil. Aux antipodes de l'homme révolté, dont la révolte est une souffrance, qui n'est jamais satisfait, jamais serein, qui souffre constamment des douleurs d'autrui, l'homme radical est confortablement hermétique à toute remise en cause, convaincu de ce qu'il pense, et s'il ferme le poing en disant « *tout ou rien* », c'est pour 15 mieux s'endormir.

La radicalité déteste le moindre progrès, qu'elle interprète aussitôt comme un renoncement. Plutôt la totalité de rien que la moitié de quelque chose : tel est son credo. La radicalité donne le sentiment de s'engager à l'instant précis où l'on devient irresponsable. La bonne conscience y trouve son compte, le statu quo aussi.

Raphaël Enthoven, *Franc-tireur*, N° 1, 17 novembre 2021

Remarques générales

Lexique

→ Il importe, dans ce texte, de s'assurer du sens exact des termes employés. Certains mots, certaines expressions, risquent de conduire à des contresens si leur valeur n'est pas identifiée, et les dictionnaires bilingues sont de peu de secours si l'on ne sait pas d'abord ce que l'on cherche, quel sens doit être restitué : *dessert*, *méfaits*, *dévoiement*,

l'enjeu, prélever, hermétique, s'endormir, trouve son compte sont quelques exemples de passages qui cessent d'être périlleux dès lors que l'on a suffisamment réfléchi au sens, comme toujours.

→ Les substantifs doivent être connus avec leur genre, leur pluriel, leur déclinaison.

Grammaire

Il a souvent été rappelé qu'il était nécessaire de disposer de quelques automatismes qui permettent de ne pas perdre de temps là où tout est simple :

- La place du verbe ;
- Le présent et le participe II des verbes irréguliers ;
- La déclinaison du nom et de l'adjectif ;
- La tournure spécifique *c'est ... que*.

Analyse détaillée

(Sans revenir sur les points évoqués dans les remarques générales.)

1-4

Qu'est-ce ici qu'une *cause* ? On ne peut ici séparer la traduction des *causes* de celle du verbe *s'emparer*. Qu'est-ce que *s'emparer d'une cause* ?

L'œuvre peut-elle ici être rendue par *das Werk* ? Le mot *Werk* serait-il compréhensible dans un contexte allemand comme *l'œuvre* l'est dans ce contexte français ? À quoi l'auteur de l'article fait-il ici référence ? Un peu plus loin, il est question de *promesses inopérantes*. Rappelons qu'il est essentiel de lire la totalité des textes à traduire, et que l'on ne travaille pas sur des bribes de texte, mais sur un ensemble.

Attention à la traduction de la préposition *en*, présente trois fois, et qui sera déterminée par les termes choisis pour *le dévoiement*, *l'inversion* et *la dérive*.

L'idiote utile est la féminisation du terme bien connu, *l'idiot utile* : « L'expression 'idiot utile' s'applique en politique à des personnalités qui servent des desseins divergents de leurs représentations authentiques, et se trouvent, bien que peut-être de bonne foi, utilisées voire manipulées (tout en y trouvant leur compte) », https://fr.wikipedia.org/wiki/Idiot_utile

5-8

Dont l'invocation dispense de la réforme : il ne faut pas essayer de « coller » à la structure, d'ailleurs un peu étrange, mais se demander comment fonctionne l'ensemble de l'énoncé,

quelle est la relation entre les différents éléments. L'énoncé en français est tel que l'on ne comprend pas très bien de quelle réforme il s'agit : situation délicate, il va falloir trancher.

Il faut aussi se demander ce que signifie ici *l'invocation* (invocation de promesses).

Le petit jeu de mots entre *compromet* et *compromis* ne devrait pas être trop difficile à rendre.

En cas de doute sur les mots, mieux vaut se contenter d'une traduction sans risque, dont on soit sûr.

Qu'est-ce que *trouver le sommeil* ?

9-15

S'en plaindre : il est important de connaître, ou de vérifier, la construction des verbes.

Que signifie *trouver le sommeil* ? C'est en français une expression banale.

Simple rappel, dans le poème *Nachtgedanken*, Heine évoque ses insomnies :

Denk ich an Deutschland in der Nacht,

Dann bin ich um den Schlaf gebracht.

„Zeitgedichte“ XXIV, in: „Neue Gedichte“ (Erstdruck 1843).

L'idée est ici simplement que l'on n'arrive pas, ou plus, à dormir ou à s'endormir.

Si l'on ne trouve rien de mieux, de plus exact, pour les *antipodes*, on peut se contenter de dire que l'homme radical est absolument différent de l'homme révolté. Comme toujours, selon le terme choisi, il faut veiller à la construction (préposition requise).

On retrouve à la fin du texte la notion de sommeil. On peut se demander s'il s'agit d'un véritable sommeil : après avoir manifesté sa détermination (le poing fermé), on dort mieux.

Mais peut-être s'agit-il du sommeil de l'illusion, amené par quelques actes et paroles. Ce serait le *einlullen*, un procédé de charlatan, dont parle Heine :

Das Eiapoëia vom Himmel,

Womit man einlullt, wenn es greint,

Das Volk, den großen Lümmel.

(*Deutschland. Ein Wintermärchen*, CAPUT I)

Cette seconde interprétation pourrait être corroborée par la suite (*donne le sentiment de...*), mais le doute subsiste, et la première interprétation est plus naturelle.

16-19

Veiller à ne pas trébucher sur la *totalité de rien* et la *moitié de quelque chose...* Cela ne présente pas de difficulté, il suffit d'être vigilant.

Si l'on n'est pas sûr du terme correspondant au *credo*, on trouvera facilement une solution en se demandant ce qu'est un *credo* : idée de croyance, de foi, de conviction.

Avant de traduire l'expression *trouver son compte*, il faut en identifier le sens.

Lecture

Die 141 Artikel des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland (mit Anhang) können im Rahmen dieser Arbeit nicht vollständig wiedergegeben werden. Hier also nur die Präambel und die ersten 5 Artikel.

Grundgesetz für die Bundesrepublik Deutschland

vom 23. Mai 1949 (BGBl. S. 1), zuletzt geändert durch Artikel 1 und 2 Satz 2 des Gesetzes vom 29. September 2020 (BGBl. I S. 2048)

Der Parlamentarische Rat hat am 23. Mai 1949 in Bonn am Rhein in öffentlicher Sitzung festgestellt, daß das am 8. Mai des Jahres 1949 vom Parlamentarischen Rat beschlossene Grundgesetz für die Bundesrepublik Deutschland in der Woche vom 16.-22. Mai 1949 durch die Volksvertretungen von mehr als Zweidritteln der beteiligten deutschen Länder angenommen worden ist.

Auf Grund dieser Feststellung hat der Parlamentarische Rat, vertreten durch seine Präsidenten, das Grundgesetz ausgefertigt und verkündet.

Das Grundgesetz wird hiermit gemäß Artikel 145 Absatz 3 im Bundesgesetzblatt veröffentlicht:

Präambel

Im Bewußtsein seiner Verantwortung vor Gott und den Menschen, von dem Willen beseelt, als gleichberechtigtes Glied in einem vereinten Europa dem Frieden der Welt zu dienen, hat sich das Deutsche Volk kraft seiner verfassungsgebenden Gewalt dieses Grundgesetz gegeben.

Die Deutschen in den Ländern Baden-Württemberg, Bayern, Berlin, Brandenburg, Bremen, Hamburg, Hessen, Mecklenburg-Vorpommern, Niedersachsen, Nordrhein-Westfalen, Rheinland-Pfalz, Saarland, Sachsen, Sachsen-Anhalt, Schleswig-Holstein und Thüringen haben in freier Selbstbestimmung die Einheit und Freiheit Deutschlands vollendet. Damit gilt dieses Grundgesetz für das gesamte Deutsche Volk.

I. Die Grundrechte

Artikel 1

- (1) Die Würde des Menschen ist unantastbar. Sie zu achten und zu schützen ist Verpflichtung aller staatlichen Gewalt.
- (2) Das Deutsche Volk bekennt sich darum zu unverletzlichen und unveräußerlichen Menschenrechten als Grundlage jeder menschlichen Gemeinschaft, des Friedens und der Gerechtigkeit in der Welt.
- (3) Die nachfolgenden Grundrechte binden Gesetzgebung, vollziehende Gewalt und Rechtsprechung als unmittelbar geltendes Recht.

Artikel 2

- (1) Jeder hat das Recht auf die freie Entfaltung seiner Persönlichkeit, soweit er nicht die Rechte anderer verletzt und nicht gegen die verfassungsmäßige Ordnung oder das Sittengesetz verstößt.
- (2) Jeder hat das Recht auf Leben und körperliche Unversehrtheit. Die Freiheit der Person ist unverletzlich. In diese Rechte darf nur auf Grund eines Gesetzes eingegriffen werden.

Artikel 3

- (1) Alle Menschen sind vor dem Gesetz gleich.
- (2) Männer und Frauen sind gleichberechtigt. Der Staat fördert die tatsächliche Durchsetzung der Gleichberechtigung von Frauen und Männern und wirkt auf die Beseitigung bestehender Nachteile hin.
- (3) Niemand darf wegen seines Geschlechtes, seiner Abstammung, seiner Rasse, seiner Sprache, seiner Heimat und Herkunft, seines Glaubens, seiner religiösen oder politischen Anschauungen benachteiligt oder bevorzugt werden. Niemand darf wegen seiner Behinderung benachteiligt werden.

Artikel 4

- (1) Die Freiheit des Glaubens, des Gewissens und die Freiheit des religiösen und weltanschaulichen Bekenntnisses sind unverletzlich.
- (2) Die ungestörte Religionsausübung wird gewährleistet.
- (3) Niemand darf gegen sein Gewissen zum Kriegsdienst mit der Waffe gezwungen werden. Das Nähere regelt ein Bundesgesetz.

Artikel 5

(1) Jeder hat das Recht, seine Meinung in Wort, Schrift und Bild frei zu äußern und zu verbreiten und sich aus allgemein zugänglichen Quellen ungehindert zu unterrichten. Die Pressefreiheit und die Freiheit der Berichterstattung durch Rundfunk und Film werden gewährleistet. Eine Zensur findet nicht statt.

(2) Diese Rechte finden ihre Schranken in den Vorschriften der allgemeinen Gesetze, den gesetzlichen Bestimmungen zum Schutze der Jugend und in dem Recht der persönlichen Ehre.

(3) Kunst und Wissenschaft, Forschung und Lehre sind frei. Die Freiheit der Lehre entbindet nicht von der Treue zur Verfassung.

[...]

Quelle: <https://www.bundestag.de/gg>

Zur Ergänzung:

Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen / Erklärung der Menschen- und Bürgerrechte, deutsche Übersetzung, →

<https://www.conseil-constitutionnel.fr/de/erklaerung-der-menschen-und-buergerrechte-vom-26-august-1789>

(Übersetzung nächste Seite.)

Proposition de traduction

Das Elend¹ der Radikalität

Und gerade deshalb erweist die Radikalität den großen Sachen², für die sie sich einsetzt, in der Tat keinen Dienst. In jeder Hinsicht sind die angerichteten Schäden³ enorm, der Nutzen⁴ gleich Null und das Wirken gering⁵. Der Radikalität ist zu verdanken, dass #MeToo in eine Hetzjagd⁶ ausartete, dass Antirassismus in Rassentrennung verkehrt wurde oder dass eine Revolte gegen das Steuersystem in aufrührerische Versammlungen abdriftete. Ihr ist auch zu verdanken, dass in allen Bereichen, rechts und links, so viele schmeichelhafte, doch wirkungslose Vorschläge gemacht werden, deren einfache Erwähnung ein echtes Reformieren überflüssig macht. Im Dienste des Schlimmsten⁷ hört die Radikalität nie auf, den Kompromiss zu kompromittieren. Die Radikalität ist die nützliche Idiotin und das Alibi des Konservatismus und der Kontrapunkt dazu.

Egal! Der Zweck der Radikalität ist nicht, die Welt zu verändern, sondern eben aus dieser Welt immer wieder neue Gründe zu gewinnen, über sie zu klagen⁸. Ihr Ziel ist nicht, das Leben besser zu machen, sondern das Zweifeln⁹ aufzuheben, um am Ende gut zu schlafen. Als Gegenpol zum revoltierenden Menschen, dessen Revolte ein Leiden ist, der nie zufrieden und nie heiter ist, der ewig die Schmerzen anderer Menschen mitempfindet¹⁰, bleibt der radikale

¹ *Die Misere.*

² Employer *die Sache* seul serait ambigu. C'est pourquoi il est naturel de lui adjoindre un adjectif. Il n'y aurait pas non plus d'ambiguïté si, au substantif *Sache*, se trouvaient associés les verbes *verteidigen* ou *sich einsetzen für*. Il faudrait alors aborder et organiser autrement l'ensemble de la phrase : *und gerade deshalb ist es so, dass die Radikalität, wenn sie beschließt, eine Sache zu verteidigen / sich für eine Sache einzusetzen, ihr in der Tat keinen Dienst erweist.*

³ *Die verursachten Schäden.*

⁴ *Die heilende Kraft* : il s'agit ici non de vertus morales, mais de la faculté de soigner, de changer, d'améliorer le monde, cf. l. 9 et 10. – Éventuellement, par référence aux *vertus* des plantes médicinales : *Heilkräfte, heilende Kräfte*.

⁵ *Und die Wirkkraft verschwindend klein.*

⁶ *In eine Hetzjagd gegen Männer.* On peut certes préciser qui sont les cibles, mais *Hetzjagd* suffit, on comprend.

⁷ *Zu Gunsten / zugunsten des Schlimmsten; dem Schlimmsten zu Gunsten / zugunsten.*

⁸ ... eben aus dieser Welt immer wieder neue Klagegründe zu gewinnen.

⁹ Il ne s'agit pas d'un *doute* précis, mais du fait de douter, en général.

¹⁰ ..., der ewig die Schmerzen seiner Mitmenschen nachempfindet.

Mensch gemütlich gegen jede Infragestellung abgeschottet, von der eigenen Meinung fest überzeugt, und ballt er die Faust unter den Worten „Alles oder nichts“, dann allein um besser einzuschlafen¹¹.

Die Radikalität hasst den geringsten Fortschritt¹² und interpretiert ihn sofort als Verzicht. Lieber ein ganzes Nichts als die Hälfte von etwas¹³: so lautet ihr Credo¹⁴. Gerade in dem Moment¹⁵, wo man unverantwortlich wird, erweckt die Radikalität das Gefühl des Engagements¹⁶. Das gute Gewissen kommt dabei auf seine Kosten¹⁷, sowie auch der Status quo¹⁸.

Raphaël Enthoven, „Franc-Tireur“, Nr1/17.11.2021

¹¹ *Um sich besser einzulullen.* La première interprétation est cependant plus évidente.

¹² *Der Radikalität ist der geringste / kleinste Fortschritt verhasst, und sie interpretiert ihn ...*

¹³ *... die Hälfte eines Etwas.*

¹⁴ *Sein Glaubensbekenntnis.*

¹⁵ *Gerade in dem Augenblick, wo ...*

¹⁶ *..., das Gefühl, dass man sich für etwas engagiert / einsetzt.*

¹⁷ *Das gute Gewissen kann sich gut damit abfinden, ... / kann sich damit zufriedengeben, ...*

¹⁸ *Und ebenso der Status quo / sowie / wie auch / und der Status quo ebenso.*